

Le Mouvement raëlien

Historique

Claude Vorilhon est né en 1946, avant de devenir Raël, il veut chanter tout comme son idole : Jacques Brel. Après un succès mitigé, il s'investit dans son autre passion : le sport automobile, il devient journaliste sportif et crée sa propre revue dont la santé financière ne résiste pas au choc pétrolier de 1973.

A cette même date, il aurait rencontré, au sommet d'un volcan du Puy de Dôme, des extra-terrestres, *les Elohim*, venus de leur lointaine galaxie pour lui porter un message. Afin de lui révéler *La Vérité*, il l'emmène sur leur planète. C'est là qu'il apprend qu'il n'est pas un homme ordinaire car, si sa mère est terrienne, son père est un Elohim, plus précisément le président du Conseil des Eternels, « Iahvé ». Il est également le demi-frère de Jésus, Bouddha et Mahomet. Son véritable nom est Raël, « le messager », nouvel ambassadeur des Elohim sur Terre, son rôle est de diffuser leur message afin de préparer leur arrivée.

Le mouvement Raëlien se présente comme une religion sans dieu ; la création, les miracles et les événements de la Bible peuvent tous être expliqués de manière scientifique. Les Elohim au sommet de l'évolution technologique et scientifique ont découvert le secret de la vie éternelle et du bonheur, un monde sans guerre et sans violence, lieu d'éternel plaisir où le travail est assuré par des robots biologiques. *Il y a 25 000 ans, ils ont créé l'espèce humaine en laboratoire grâce à la génétique*. Progressant sur le chemin de la connaissance, les humains ont peu à peu découvert les techniques de leurs créateurs mais ils en font mauvais usage, notamment la bombe atomique, utilisée pour la première fois en 1945.

Cette date marque le début de l'âge de l'Apocalypse, qui pourrait conduire l'humanité à s'autodétruire au cours d'une guerre nucléaire. D'où la décision prise par les Elohim de faire venir sur Terre le dernier prophète, Raël, né en 1946, an 1 A.H (après Hiroshima) du calendrier raëlien :

« D'un jour à l'autre l'homme peut s'autodétruire. Seuls seront sauvés de la destruction ceux qui suivent le dernier des prophètes ». (*Les extra terrestres m'ont emmené sur leur planète, Raël, édité par la Fondation raëlienne, 1986, p. 145*)

Doctrine

La doctrine raëlienne s'organise autour de la notion d'éternité, qui caractérise le stade ultime de l'évolution. De celle-ci découle l'organisation de la société, le type de gouvernement, le statut des individus. Mais elle est surtout la justification du clonage prôné par Raël :

« En vérité, tous ceux qui ne souhaitent pas vivre éternellement et qui sont apparemment en bonne santé (et ils ne doivent pas être nombreux) devraient être soignés pour dépression... (...) » (*Oui au clonage humain, édité par la Fondation raëlienne, 2001, p. 48-49*)

Il paraît important de noter que le système, qui va être décrit, existe déjà selon Raël sur la planète des Elohim et que cette organisation de la société est destinée à s'appliquer concrètement sur Terre dans le futur.

Vie sociale et politique

Le modèle social proposé par Raël n'est à aucun point de vue égalitariste, il propose une véritable hiérarchisation des individus. Selon Raël, et contrairement aux droits de l'Homme, tous les individus ne sont pas « égaux en droit » ; la société est dirigée par une élite peu nombreuse, les Eternels, qui choisissent par cooptation ceux qui les rejoindront pour régenter le vie des « mortels » :

« Tu n'hésiteras pas un seul instant entre les lois humaines et celles des créateurs, car même les juges humains seront jugés un jour par nos créateurs ». (*Les extra terrestres m'ont emmené sur leur planète, Raël, édité par la Fondation raëlienne, 1986, p. 128*) « Car un jour, très prochainement, nous allons pouvoir devenir éternels.

(...) Et nous devons, tout comme les Elohim le font avec leur propre population, sélectionner ceux qui le méritent.

(...) Un jury, chargé d'un jugement dernier devra décider qui mérite d'être immortel et qui doit disparaître

(...) Il se peut que la population mortelle ait des sursauts de révolte et de révolution. Il se peut donc (...) que la vie des Eternels sur la terre devienne dangereuse et qu'ils doivent s'exiler sur une planète proche et en faire en quelque sorte la planète des Eternels Humains.

(...) Après avoir organisé la société sur terre pour qu'elle n'ait plus jamais accès aux technologies les plus avancées beaucoup trop dangereuses entre les mains d'êtres pas assez avancés spirituellement, ils partiront pour une planète voisine, d'où ils gouverneront la Terre tout en sélectionnant ceux qui méritent d'accéder à la vie éternelle. » (*Oui au clonage humain, édité par la Fondation raëlienne, 2001, p. 124 -126*)

Le système politique envisagé par Raël, la génocratie, est tout autant élitiste et anti-démocratique. Il s'agit d'un système de gouvernement mondial dirigé par les génies :

« Seuls les gens dont le niveau d'intelligence à l'état brut est supérieur de 50% à la moyenne doivent être éligibles et seuls ceux dont le niveau d'intelligence est supérieur de 10 % à la moyenne peuvent être électeurs. »

Ce type de gouvernement s'oppose au système démocratique actuel qui est qualifié par Raël de « médiocratie » car ce sont « les gens qui ont une intelligence moyenne, donc médiocre, qui vont faire la décision lors du scrutin ».

Le clonage et l'intégrité physique de l'individu

Grâce à la technologie génétique et informatique, les individus pourront, dans le futur selon Raël, télécharger le contenu de leur cerveau dans des ordinateurs. Ils vivront une vie virtuelle et pourront, à l'occasion, réintégrer pour une durée déterminée un corps, conçu à vitesse accélérée, grâce au clonage d'ADN. Le corps physique acquiert donc une valeur insignifiante. Cela entraîne certaines interrogations. Que représenteront alors les « atteintes physiques » faites aux individus ? Le corps n'est-il pas destiné à devenir un simple « outil biologique » utilisable à merci ? L'interrogation persiste quand on se penche sur la vision futuriste de Raël concernant les « robots biologiques » :

« Les robots biologiques, (...), sont composés de matière vivante (...). En quelque sorte des êtres ressemblant aux êtres humains, mais qui n'auront pas ce qui fait des humains des humains, à savoir : la conscience, l'auto-programmabilité et la capacité de se reproduire.

Sans la conscience, l'auto-programmabilité et la capacité de se reproduire, il n'y a **aucun problème éthique à créer de tels nouveaux esclaves.**

(..) Ils doivent être totalement soumis à leurs maîtres (...) Il suffira de lui fournir un endroit pour dormir et de la nourriture comme à n'importe quel animal de compagnie. » (*Oui au clonage humain, édité par la Fondation raëlienne, 2001, p. 104 -106*)

Un autre aspect du concept de « corps-objet » est toujours observable dans le fait que plusieurs dizaines d'adeptes féminines du mouvement se sont portées volontaires pour être les mères porteuses du premier clone humain créé par Clonaid.

Enfin, la science (et en particulier la génétique) sert de prétexte à la mise en place d'une certaine forme d'eugénisme :

« La criminalité sera également presque totalement éliminée (...) Tout d'abord grâce à un **dépistage génétique de tous les défauts pouvant entraîner des comportements violents et anti-sociaux** »

« il est criminel de laisser naître des enfants qui vont souffrir toute leur vie alors que l'on sait faire en sorte que seuls des enfants génétiquement sains soient conçus. »

« La mise au monde d'enfants porteurs de tares génétiques ne devrait-elle pas être elle aussi interdite comme crime contre l'humanité quand on sait l'empêcher ? »
(...). » (*Oui au clonage humain, éditée par la Fondation raëlienne, 2001, p. 79 - 56 - 59*)

Vie des adeptes

A l'heure actuelle, l'utopie raëlienne n'étant pas réalisée, les adeptes sont bien obligés de travailler pour assurer leur subsistance. Si leur vie future leur promet « un revenu minimum de subsistance », pour l'heure, ce sont les adeptes qui financent le mouvement en versant 10% de leur salaire annuel, auquel il faut ajouter le coût des différents stages et conférences. En cas de problèmes financiers temporaires, des arrangements sont prévus.

Les adeptes ne vivent pas en communauté mais se regroupent régulièrement à travers le monde lors de stages, notamment les stages d'éveil qui initient à la « méditation sensuelle », technique « d'harmonisation » permettant de communiquer avec les Elohims par l'éveil de tous les sens.

La sexualité joue donc un rôle essentiel au sein du mouvement, aussi bien entre les adeptes, que dans les relations du leader avec les femmes. Il a d'ailleurs créé un ordre, « les anges », jeunes femmes distinguées par un collier avec une ou plusieurs plumes d'anges et qui sont entièrement dévouées à Raël.

La place des enfants : intégrité physique et intellectuelle

Cette vision libérale de la sexualité est à mettre en question quand on aborde la question de la place des enfants au sein du Mouvement raëlien. Au regard des différents textes et des affaires judiciaires relatives aux abus sexuels sur mineurs, il est légitime de s'interroger.

Selon Hayat El Mountacir (les enfants des sectes, Fayard, 1994) « des tentatives de théorisation de la pédophilie reviennent de façon itérative dans les différents écrits » de Raël :

« Il faut donc supprimer les lois faisant automatiquement un détournement de mineurs d'un rapport sexuel entre un individu de plus de 18 ans et un individu de moins de 18 ans »

« Tu éveilleras l'esprit de ton enfant, mais tu éveilleras aussi son corps, car l'éveil du corps va de pair avec l'éveil de l'esprit (...). Ne rien dire à ses enfants au sujet du sexe, c'est mal, leur expliquer à quoi ça sert, c'est mieux mais ce n'est pas encore suf-

fisant : il faut leur expliquer comment ils peuvent s'en servir pour en retirer du plaisir » (...) » (*Les extra terrestres m'ont emmené sur leur planète, Raël, édité par la Fondation raélienne, 1986*)

« L'initiation sexuelle devrait se faire aussi bien par les parents que par des éducateurs (ou des guides raéliens). Comment saisir cette initiation des enfants par les parents autrement que dans un cadre incestueux », interroge H. El Mountacir.

Le problème de l'intégrité physique et intellectuelle des enfants doit également être examiné lorsqu'on aborde les thèmes de l'éducation des enfants, du développement du libre arbitre et de l'accès à la connaissance :

« Les écoles et les universités deviennent, elles aussi, totalement inutiles car les enfants peuvent soit être éduqués par l'informatique et la réalité virtuelle en bénéficiant des cours des meilleurs professeurs du monde, **soit recevoir des implants électroniques qui leur communiquent les connaissances dont ils ont besoin**. Le nombre d'enfants de cette société future sera d'ailleurs très limité car les individus auront un choix à faire entre devenir éternels ou avoir un enfant, ceci pour éviter la surpopulation. »

« Le fait d'être obligé de choisir entre le droit à l'éternité et le fait d'avoir un enfant fera qu'il n'y aura probablement que très peu d'enfants, ce qui aidera encore les gens à se séparer sans problème pour vivre constamment de nouveaux plaisirs avec de nouvelles personnes » (*Oui au clonage humain, édité par la Fondation raélienne, 2001, p. 78 - 142*)

Cette nouvelle approche du thème de l'enfance, qui apparaît dans « *Oui au clonage humain* » est peut-être à rapprocher des démêlés judiciaires du Mouvement et de l'implication de certains adeptes dans des affaires de pédophilie et d'abus sexuels sur mineurs qui, nous l'avons vu, semblent trouver une justification dans les textes relatifs à la méditation sensuelle.

Raël promet à ses adeptes une vie future entièrement vouée aux plaisirs :

« Chaque journée sera une nouvelle succession de plaisirs ininterrompus. » (*Oui au clonage humain, édité par la Fondation raélienne, 2001, p. 142*)

Apparemment le messager a, pour sa part, grâce à la générosité de ses adeptes, appliqué ses préceptes dans sa vie terrestre :

« Les autres seront préservés et emmenés avec le guide des guides sur la planète des Eternels où ils jouiront d'une vie merveilleuse d'épanouissement et de plaisirs. Ils seront servis par de magnifiques athlètes aux corps sculpturaux (...) en compagnie d'hommes et de femmes d'une beauté et d'un charme sans pareil et entièrement soumis à leurs désirs. (*Les extra terrestres m'ont emmené sur leur planète, édité par la Fondation raélienne, 1986, p. 146*)

« (...) de magnifiques jeunes filles (...) Seront la récompense de leur foi ». Dans les faits, des dizaines « d'anges », des jeunes filles distinguées par une plume portée en collier, prêtes à satisfaire leur prophète.

« Nous avons un genre de courses automobiles atomiques qui vous passionnerait. » (*Le livre qui dit la vérité, édité par la Fondation raëlienne, p 147*) confie par ailleurs un Elohim à Raël. Le mouvement raëlien a créé une filiale, la Raël Racing Team, une écurie de course financée par les dons des adeptes, permettant à Raël de vivre sa passion et de courir sur les grands circuits automobiles du monde.

« Plus personne n'ayant besoin de travailler, l'argent tel que nous le connaissons actuellement disparaît forcément et fait place (..) à un crédit mensuel, dont les gens disposent pour s'offrir ce qu'ils souhaitent. » (*Oui au clonage humain, édité par la Fondation raëlienne, 2001, p. 76*)

Raël dispose de suffisamment d'argent sans, dit-il, posséder un quelconque compte en banque, ni, semble-t-il, avoir besoin de travailler pour gagner sa vie.

Conclusion

Le rapport 2001 de la Mils souligne : « Sur son site internet, Raël réagit en insistant sur les dangers du monothéisme qui, selon lui, pousse au fanatisme et [le danger] de l'éducation religieuse qui fait des enfants des terroristes de demain. (...) L'ardent défenseur de la religion athée propose de remplacer le monothéisme par la science qui devrait devenir notre seule religion. »

Mais dans ce cas, comment qualifier ce qu'on peut lire dans la revue interne du mouvement (*Apocalypse International, n° 101*) :

« Mourir pour les Elohims est ce qu'il y a de plus beau sur cette planète, c'est la clé du jardin d'Allah ou de la planète des Eternels (...) Il y a hélas peu de chances pour que l'on puisse en Europe mourir parce que l'on est Raëlien, je dis hélas car il n'est rien pour moi de plus beau. »

* *